Vision Jeune

POUR LES JEUNES

PAR LES JEUNES

GRAND FORMAT

ANTI-GASPI : UNE SECONDE VIE POUR NOS OBJETS DU QUOTIDIEN

Sommaire

LES MASQUES, ET APRÈS ? P. 8

L'INTERVIEW : LOUISE LE GOUVELLO «MEUDON EST FIÈRE D'AVOIR ÉTÉ UNE VILLE PIONNIÈRE DANS CE DOMAINE-LÀ.» P. 10

LES FRIPERIES, UNE SOLUTION AU GASPILLAGE VESTIMENTAIRE ? P.12

GASPILLAGE ALIMENTAIRE : AGIR ENSEMBLE P.14

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE EMBALLENT LA CAPITALE. P.18

LA SOURIS AUX GRANDES OREILLES VICTIME DES TRAVERS DE SON ÉPOQUE ? P.21

MENTIONS LÉGALES

VISION JEUNE 1 / Janvier 2022 // Espace Val Fleury - Info Jeunes - 92190 Meudon // Directrice de publication : Lénaëlle Fontaine // **Rédaction :** Fiona, Chloé, Amandine, Théa, Océane, Julie, Lou, Diane - 01 41 14 65 44 - espace.valfleury@mairie-meudon.fr // **Couverture :** Lou @dessin-hisxnchan // **Photos :** Unsplash (p. 12, 13, 19), Lou (p. 10, 11), Benjamin Loyseau (p. 18, 19), Ville de Meudon // **Conception et réalisation :** Lénaëlle Fontaine - Espace Val Fleury // **Impression :** Copiver // **Dépôt Légal :** Janvier 2022.

« Montrer la jeunesse et lui donner la parole»

Faire entendre nos voix et la voix des jeunes.

Voici l'objectif de Vision Jeune, un journal jeune porté par une équipe 100% féminine, mais ouverte à tous, qui a vocation à fédérer une communauté, fortes de nos différences et de nos expériences personnelles. Une envie de partager car il y a tant à apprendre des autres, d'autant plus en cette période troublée où nous faisons face à de nouveaux défis et contraintes.

Un journal jeune qui se veut également engagé et engageant de par ses sujets, ses traitements et ses éclairages. Un travail basé sur deux axes : d'une part montrer la jeunesse et d'autre part lui donner la parole pour partager ses envies, ses questionnements et ses réflexions.

Ce premier numéro est l'occasion de nous concentrer sur un sujet qui concerne autant la jeunesse que le reste de la population : le gaspillage. Alimentaire, plastique, vestimentaire... nous l'abordons ici sous toutes ses formes et proposons, à notre niveau, des solutions pour vous aider à amorcer le changement. A travers les actions de la ville de Meudon et d'acteurs locaux, ce sont les initiatives positives de chacun que nous voulons mettre en lumière.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et un très bon début d'année en compagnie de **Vision Jeune, le journal pour les jeunes et par les jeunes.**

Fiona G.
Rédactrice en chef - Janvier

Lénaëlle FONTAINE
Directrice de publication

LA RE

Bonjour, moi c'est Julie M. et je fais partie du club journal de Meudon. J'aime bien écrire des articles et participer à des débats sur des sujets importants et intéressants. J'ai actuellement 13ans et je suis en 4ème. Mes passions sont l'athlétisme, la danse et le dessin. Je fais partie des rédactrices de Vision Jeune. Je suis arrivée après tout le monde dans le club mais je me suis très vite intégrée. Dans ce groupe on a toute une très bonne cohésion de groupe.

Bonjour,
Moi c'est Diane j'ai 12ans je suis en 5ème, j'adore écrire et danser. Je suis rédactrice. J'ai rejoint le journal car plus tard j'aimerais bien devenir journaliste. Et j'espère que ce premier numéro vous plaira !

Salut je m'appelle Théa j'ai 11 ans et je suis en 5ème. Au sein du journal je suis secrétaire de rédaction. Cela consiste à corriger les fautes d'orthographe. J'aime écrire et lire, c'est pour ça que j'ai intégré le journal. J'espère que vous apprécié ce premier numéro .

Hello! Je me présente Fiona , je suis rédactrice en chef et je m'occupe de faire avancer le groupe et de prendre de bonnes décisions. J'aime beaucoup notre groupe car il est créatif, drôle avec une bonne ambiance!

EDAC'

Hello! Moi c'est Chloé :) Je lis beaucoup et j'aime bien faire des gâteaux. Au début quand on m'a parlé du club journal j'osais pas trop y aller… Mais au final c'est super tout le monde est très sympa ! C'est très intéressant et on y découvre un peu le métier de journaliste. Sur ce, bonne lecture !!!

Moi c'est Lou. Je suis l'illustratrice, c'est moi qui fais les petits dessins de notre journal! Je suis en 4ème et aime beaucoup écrire, c'est pour ça que j'ai intégré le club journal. Bonne lecture, en espérant que ce premier numéro vous plaise ! B)

Je me surnomme Amandine et j'ai 11 ans. J'habite à Meudon mais j'étudie dans un collège à Chaville. J'ai voulu participer à ce journal car, plus tard, je souhaite devenir journaliste reporter. J'adore écrire des histoires et faire des interviews.

Je m'appelle Océane. Je suis rédactrice et photographe du journal Vision Jeune. Je suis en 4ème et j'espère que ce premier numéro vous plaira ! Bonne lecture !

coup d'oeil dans le RETRO

Lutte contre le harcèlement : les collèges s'engagent

Le 18 novembre avait lieu la journée nationale contre le harcèlement scolaire. A cette occasion, les collégiens étaient conviés à s'habiller en bleu ou en vert selon l'établissement scolaire, afin de lutter contre cette cause toujours existante en 2021. Le président de la République a annoncé la création d'une application mobile nommée 3018 (comme le numéro de téléphone qui existe déjà contre le cyberharcélement), ainsi qu'une sensibilisation numérique aux élèves de 6ème à la rentrée 2022 pour apprendre à se servir des réseaux sociaux sans danger.

Meudon, futur centre de préparation des JO

En 2024, Meudon servira de centre de préparation aux Jeux Olympiques et Paralympiques. C'est au gymnase Millandy et au stade René Leduc que les athlètes viendront s'entraîner pour leurs futures épreuves, que ce soit au volley-ball, au volley-ball assis, au rugby à 7 ou au handball. Notre ville avait déjà obtenu le label Terre de Jeux 2024, un titre qui permet de valoriser les territoires qui souhaitent offrir une plus grande place au sport dans le quotidien de ses habitants.

Iel et écriture inclusive

Le pronom iel a été ajouté au dictionnaire le petit Robert. C'est une contraction de « il » et de « elle » pour parler du neutre, mais encore beaucoup de personnes refusent de croire à son existence, et cela a fait polémique. L'utilisation de ce pronom demande celle de l'écriture inclusive, certains décrètent formellement que le neutre, en français, c'est le masculin… Et vous, vous en pensez quoi ?

LA STORY DU MOIS

Cyber-attaque au Défenseur des droits

Le 27 novembre dernier, Maëlle, nouvelle employée au sein du Defenseur des Droits, nous propose la visite de son établissement et de l'exposition «Dessine Moi le Droit» avant que ses patrons n'arrivent. Cependant, petit problème… Le système s'est fait hacker, et les données personnelles risquent d'être dévoilées et vendues au monde entier ! Nous avions donc 60 minutes pour déjouer les plans du hacker et trouver son identité afin de sauver l'entreprise. Prêt.e.s ?

Cet escape-game organisé par l'espace Val Fleury célébrait le 32ème anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Un jeu auquel notre équipe de rédactrices a pu s'essayer avec un score de… 52 minutes ! Et vous, vous avez fait mieux ?

Joséphine Baker entre au Panthéon

«Héroïne de guerre. Combattante. Danseuse. Chanteuse. Noire défendant les noirs, mais d'abord femme défendant le genre humain.»

Le 30 novembre dernier, Joséphine Baker a fait son entrée au Panthéon. Une reconnaissance pour l'artiste et qui aura mené, tout au long de sa vie, un long combat pour l'égalité, les droits de la femme, la liberté et aura lutté contre le racisme et l'oppression des personnes noires. Elle est la sixième femme a être Panthéonisée. Elle rejoint notamment Simone Veil, Marie Curie ou encore Sophie Berthelot.

L'AVIS DE LA REDAC'

LES LIMITES D'ÂGE, ÇA NE SE REGARDE PAS ?

Que se passe-t-il sur les enfants lorsqu'ils ne respectent pas les limitations d'âge pour les films, séries, applications… ? La rédac' de Vision Jeune s'est penché sur la question.

«Tu bouges, tu meurs !» L'exemple des films et séries

On le répète très souvent mais les limitations d'âge pour les films et séries ne servent pas à rien. Alors oui il y a des enfants pour qui cela ne leur fait aucun effet lorsqu'ils regardent des scènes plutôt violentes ou encore avec des scènes avec du sexe, mais ils sont peu. Quand des élèves de primaire (donc entre 6 à 11ans) regardent des séries déconseillées aux moins de 12 ou 16 ans, cela peut leur causer des changements de comportements et même des traumatismes.

Un grand nombre d'entre vous connaissent peut être déjà cet exemple de changements de comportement chez des enfants de primaire mais c'est toujours bien de le citer : dans plusieurs écoles primaires en France, des élèves s'amusent à reproduire la série qui cartonne en ce moment, Squid Game. Le principe de cette série est de survivre à des épreuves quand nous sommes un joueur. Le problème, c'est que les épreuves de Squid Game sont des jeux très faciles à reproduire. La plus connue de ces épreuves est le 1, 2, 3, Soleil, sauf que là, si tu bouges, tu meurs.

Et c'est cette épreuve que les primaires aiment particulièrement reprendre, bon ils ne se tuent pas s'ils bougent et heureusement mais ils se tapent, et pas des petits coups, des grands coups bien forts jusqu'à même faire des assez grands blessés. Ces jeux ont pris une ampleur tellement folle que les directeurs des écoles primaires se sont mis à donner des mots aux parents en leur demandant de bien surveiller ce que regardent leurs enfants car leur comportement devenait inquiétant.

Les réseaux sociaux en cause

Les applications ont aussi des limites d'âge, et en grande partie c'est 13 ou 16 ans. Mais elles sont aussi très peu respectées. Et là, ce n'est pas que des changements de comportements que cela peut créer, mais du harcèlement. On en parle beaucoup actuellement, c'est le harcèlement envers les 2010. Et tout cela serait parti d'un certain réseau social : Tik Tok. Ils auraient commencer à se faire harceler car « ils se plaignentque le contenu qu'ils visualisent n'est pas adapté à leur âge », ce qui n'est pas entièrement faux. Inutile de le rappeler mais Tik Tok est déconseillé aux moins de 13 ans, donc il est vrai que parfois le contenu de Tik Tok peut ne pas être « innocent » pour des enfants de moins de 13 ans.

Bien sûr, je ne dis pas qu'ils méritent de se faire harceler loin de là, mais tout simplement que s'ils trouvent que certains Tik Tok ne sont pas faits pour eux, c'est un peu normal vu que l'application n'est pas adaptée pour leur âge.

Tout ceci pour vous dire à vous, aux parents, de faire attention à ce que regardent vos enfants, que ce soit pour les films, les séries ou encore même les applications. Et vous aussi les «enfants» faites attention à ce que vous regardez parce que les limitations d'âge ne sont pas mises pour décorer, mais pour vous.

Julie M

LES MASQUES, ET APRES ?

Les masques sont entrés dans nos vies depuis la crise sanitaire. Ils nous assurent une certaine sécurité, mais ils ont également un impact environnemental élevé s'ils ne sont pas recyclés, encore plus s'ils ne sont pas jetés et qu'ils se retrouvent sur la voie publique, sachant que la date de dégradation est de 400 ans... C'est là que la ville de Meudon et une entreprise de recyclage de masques, PLAXTIL, entrent en action !

129 MILLIARDS
Quantité de masques utilisés chaque mois dans le monde

3,5 GRAMMES
Poids moyen d'un masque jetable

400 ANS
Durée de vie d'un masque jetable dans la nature

451 500 TONNES
Poids total de ces masques

source : The Straits Times

Avec PLAXTIL, les masques ne se perdent pas mais se transforment !

C'est en septembre 2020 que cette start-up se lance, proposant avec ANRH (Acteur majeur de l'Economie Sociale et Solidaire qui œuvre pour insérer les personnes atteintes de handicap au milieu professionnel) et Essaimons (entreprise d'insertion qui commercialise la « Boîte qui recycle pour de vrai ») une solution au recyclage des masques. Très utiles, car après tout un processus, on transforme le produit primitif en un tas de solutions !

Sur leur catalogue sont proposés des kits scolaires (rapporteur, équerres, règles), supports de téléphone, attaches masques, ouvres portes, économiseur de dentifrice et crème, des cintres d'écoliers, et mêmes… des cendriers de plage ! Et bien sur, une fois usés, ces objets peuvent être encore une fois recyclés si on les dépose aux bornes de collecte PLAXTIL !

Mais alors… Comment ça marche ?

La solution pour de grands volumes (masques jetables) se déroule de cette manière : on met en service des boîtes de collecte dans des établissements, un transporteur ou des associations solidaires viennent récupérer le contenu des bornes pour qu'il soit ensuite mis en quarantaine pendant au minimum 4 jours dans un local dédié.

Plus tard, ils sont triés et délissés (toujours par des associations locales) et transférés à Châtellerault, l'adresse de PLAXTIL. C'est là que la transformation commence.

On broie les masques, on les passe dans un tunnel de décontamination intense UV puis ils sont transformés en une matière PLAXTIL injectable. Le reste de la transition concerne le moulage et la redistribution des produits sous de nouveaux aspects.

La boîte qui recycle pour de vrai

Il existe également une deuxième solution qui concerne cette fois ci tous types de masques, qu'ils soient chirurgicaux, tissus, jetables ou FFP2 ! Nommé « La Boîte Qui Recycle Pour de Vrai », ce système de bornes permet de collecter au plus 500 masques mixtes pour qu'ils soient eux aussi recyclés. Cette solution petit format permet donc des récoltes plus mixtes pour le même résultat. Pour une boîte commandée on reçoit en retour un lot comportant dix attaches masque, du matériel scolaire, un support de téléphone et un ouvre porte.

Et grâce à cette solution écologique, circulaire et solidaire, on peut recycler le déchet en objets utiles de manière infinie !

Textes et interview :
Théa et Lou L.

Louise Le Gouvello, Chargée de Missions Environnementales

«Meudon est fière d'avoir été une ville pionnière dans ce domaine-là.»

Quand a commencé l'expérience et la collecte de masques sur Meudon ?
L'expérience a débuté officiellement en janvier 2021. Cela fait presque 1 an déjà.

Pourquoi avoir lancé une telle initiative ?
Le masque, aujourd'hui, est un outil indispensable pour notre santé à tous mais il est également un objet polluant. Quand il est jeté par terre, il met près de 400 ans avant de se dégrader naturellement !
Au mois de novembre 2020 un meudonnais a rencontré Monsieur le Maire pour lui parler d'une filière de recyclage de masques.
Le recyclage des masques permet de sensibiliser les gens à jeter leurs masques dans les poubelles et non plus n'importe où, ce qui pose aussi des problèmes hygiéniques en plus de ceux environnementaux. La Ville a ainsi voulu sensibiliser les gens sur le sujet des masques, et pour ce faire a donc mis en place la collecte sur l'ensemble de la commune.

D'où est venue l'idée de les transformer en matériel scolaire ?
A l'époque, il n'y avait pas beaucoup de filières de recyclage de masques, c'est Plaxtil qui a lancé le processus en France. Nous avons donc travaillé avec eux. Leurs prestations consistent à collecter les masques, les trier et les transformer en petites billes en plastiques. Ces dernières sont ensuite fondues et transformées en objet plastiques. Ensuite l'entreprise fait un retour sur la matière à ses « clients ». C'est-à-dire, qu'elle nous redonne, en objet, le résultat de la transformation des déchets collectés sur la Ville.

Plusieurs types d'objets nous étaient proposés. Et le choix s'est vite porté sur les règles et les équerres. L'objectif était de s'inscrire dans un esprit pédagogique et de rendre aux élèves qui avaient contribué à la collecte des masques, le fruit de leur geste éco citoyen. Cette démarche s'appelle l'économie circulaire. C'est-à-dire qu'on va transformer un déchet en un objet.

Presque un an après le lancement de cette action, quel est le bilan ?
Cette action a très bien fonctionné. Pour prendre un exemple qui illustre bien cela, au lancement de l'opération, des gens des villes aux alentours venaient déposer leurs masques à Meudon.
Nous sommes actuellement, à plus de 400 000 masques collectés. C'est une opération qui a eu un franc succès.

Sur la ville que représente cette collecte en terme de chiffres ?
25 bornes de collectes de masques ont été disposées sur l'ensemble de la ville : dans les marchés couverts, l'ensemble des collèges et des lycées, au sein des centres culturels, des médiathèques et dans les lieux administratifs ainsi qu'à l'espace jeunesse.

Cela représente plus de 400 000 masques recyclés et plus de 17 000 objets (règles et équerres) réalisés suite aux collectes et distribués aux établissement scolaires secondaires.

Est-ce que Plaxtil vous a transmis un poids en kilos par exemple ?
L'entreprise nous transmet des estimations du nombre de masques collectés et non le poids en kg.
Cependant on estime qu'un masque pèse environ 4g. Aujourd'hui 400 000 maques ont été collectés. Le poids total des déchets transformé s'élève donc à environ à 1 600 kg.

Comment cette initiative est-elle perçue par le grand public et plus particulièrement par les Meudonnais ?
L'opération a eu un franc succès. Au début de l'opérations certains avaient des craintes sur le fait d'être contaminé en venant déposer leurs masques ou en passant devant les bornes car celles-ci sont ouvertes.

Il faut savoir que l'entreprise a réalisé des tests sanitaires ainsi que des contrôles. De plus, selon les recommandations des professionnels de santé, il est préconisé d'éviter les corbeilles à pédale pour les masques et les déchets COVID pour 2 principales raisons :

- L'appel d'air provoqué par l'ouverture et fermeture du couvercle a pour effet de faire circuler le virus dans la pièce.
- Les mécanismes à pédales, comme tout mécanisme pouvant être souvent sollicité, peuvent se casser et alors, là encore les gens sont obligés de toucher le couvercle pour le soulever et jeter leur masque, ce qui multiplie les risques de contamination.

Mis à part cela, les meudonnais ont joué le jeu et grâce à eux l'opération a très bien marché. C'est pour cela que nous avons revu la fréquence de passage des collectes : nous étions, au début de l'opération, à une collecte toute les deux semaines puis nous sommes passés à une collecte hebdomadaire.

Est-ce que la ville est en train de développer d'autres projets autour du recyclage des déchets ?
Tout d'abord, il faut savoir que la compétence déchets est du ressort de l'intercommunalité. Pour nous donc c'est Grand Paris Seine Ouest (GPSO), qui gère l'ensemble des collectes sur le territoire communal comme par exemple les ordures ménagères (conteneurs gris) ou les déchets recyclables (conteneurs jaune).

Cependant, la ville de Meudon a pris les devants sur le recyclage spécifique à certains déchets
A son initiative, elle a, en effet, déjà mis beaucoup de choses en place concernant le recyclage et la revalorisation de certains déchets.

Par exemple, elle a lancé en 2019 le recyclage des mégots. C'est à peu près le même mode de fonctionnement que celui des masques ; une collecte est effectuée sur 50 cendriers repartis sur l'ensemble de la Ville. Ces mégots sont récupérés par une entreprise et sont ensuite transformés en mobiliers urbains. D'autres collectes spécifiques ont été mises en place comme par exemple, les piles ou les bouchons.

Actuellement, nous n'avons pas de projets supplémentaires de prévus. L'objectif est de perfectionner ce qui existe déjà. L'un des axes sur lequel on travaille c'est la prise en compte du facteur humain et d'intégrer le sujet de la réinsertion de personnes dans le processus. Aujourd'hui, sur la collectes des masques, nous travaillons avec l'ANRH qui est une association de réinsertion pour les personnes en situation de handicap. Notre objectif donc c'est aussi d'inclure aussi l'humain dans nos actions.

Le projet a été repris dans d'autres villes mais Meudon était vraiment une ville pionnière. Est-ce une fierté ?
Ce n'est pas la première ville de France a avoir mis cela en place. Il y avait déjà la communauté d'agglomération de Châtellerault et la ville de Poitiers. Mais c'est en effet, la première en Ile de France ! Et effectivement, c'est une grande fierté d'avoir été pionnière dans ce domaine-là.

Au total, une trentaine de villes sur toute la France nous a demandé un retour d'expérience. On a eu aussi des entreprises, des hôpitaux. Des médias français mais aussi du monde entier (télévisions russes et japonaise…) se sont intéressés à cette opération et sont venus réaliser un reportage.

Cette fierté réside aussi dans le fait de pouvoir montrer l'exemple ou du moins pouvoir transmettre des idées de projets environnementaux à d'autres villes. Meudon peut ainsi faire ce qu'on appelle un retour d'expérience à d'autres villes afin qu'elles-mêmes puissent l'appliquer sur leur territoire.

Les friperies, une solution au gaspillage vestimentaire ?

Le mouvement des friperies a pris de l'ampleur depuis la rentrée dernière. Plus de 13 000 boutiques ont ouvert leurs portes depuis la rentrée 2020, dont une à Meudon : *La Refile*. Reportage au sein de cette boutique pas comme les autres.

Mercredi, 15h. A côté d'un magasin de vélo une petite boutique attire l'œil : sur la façade un logo coloré se fait remarquer par ses couleurs vives.

A première vue *La Refile* ressemble à beaucoup d'autres boutiques. Derrière la vitrine, jeans et chemises côtoient machines à coudre et autres créations.

Une fois à l'intérieur, la première chose qui nous tape à l'œil, c'est la diversité des produits et surtout les couleurs : du rouge, bleu, jaune, vert , rose… C'est un endroit qui dégage quelque chose de positif. Sur les îlots et les portants, les vêtements s'accumulent et il est même difficile de percevoir les murs. Plus l'on cherche, plus l'on découvre de nouvelles pièces. Il y en a pour tous les âges et tous les styles.

Coincé entre une robe à fleur et une marinière on retrouve des habits plus ou moins originaux passant de la chemise ananas à un simple tee-shirt blanc.

Un projet collectif et solidaire

Ici tous les vêtements sont d'occasion, déposés par des particuliers. Une collecte qui s'effectue dans le centre de tri de *La Refile* situé à quelques rues de la boutique. Là-bas, des bénévoles s'occupent de trier et sélectionner les vêtements qui seront proposés en boutique. Et il n'y a pas de profil type, les jeunes côtoient les plus âgés et parfois, des enfants viennent même prêter main forte.

Chaque jour de collecte, plusieurs kilos de vêtements sont récupérés, ce qui représente en moyenne une tonne de textiles par mois ! Autant de pièces qui ne seront pas jetées ou détruites puisque *La Refile* a pour ambition de leur trouver une seconde vie.

Les vêtements en bon état et encore

portables, sont proposés à la vente en boutique ou donnés à des associations qui les redistribuent ensuite aux gens dans le besoin. Pour les autres, c'est à dire les troués, déchirés ou tachés, ils sont détaillés en coupon et en chute de tissus et proposés à la mercerie en boutique. Mieux encore, un partenaire récupère les déchets inutilisables pour les transformer en isolant pour les maisons. Seules les chaussures, quand elle sont trop abîmées, ne sont pas sauvées...

Lunch bag, sac à tarte, pochette zippée, sac de course... *La Refile* propose aussi de transformer soi-même les tissus recyclés. Des ateliers payants mais ouvert à tous, que l'on ait 7 ans ou bien plus et surtout, en petit groupe, plus pratique pour apprendre et échanger ! Pour chaque atelier de deux heures et demi, il faut compter environ 40€. Des cours ludiques, où l'on apprend à coudre avec une aiguille ou une machine et proposés par Camille qui a rejoint l'aventure dès le lancement de la boutique en 2020.

Ce jour là, Camille accompagne une jeune fille dans la création d'un patchwork à partir de plusieurs chutes de tissus recyclés. Un plaisir pour la couturière qui nous confie d'ailleurs son plaisir de partager sa passion et de «participer à ce processus du recyclage, en donnant une seconde vie au tissu et en le transformant en un nouvel objet.» Une manière de consommer autrement, tout en faisant des économies et un geste pour l'écologie !

Mais une friperie... c'est quoi

C'est une boutique où l'on peut trouver des habits d'occasions à petit prix et en général en bon état. On peut y déposer ses vêtements que l'on ne porte plus pour qu'ils servent à d'autres gens. De plus en plus de personnes cherchent à acheter dans ce genre de boutiques, notamment car la mode change et que l'on peut y trouver de tous styles.

Donc, venir en friperie, c'est une démarche plus écologique et rentable pour tout le monde, c'est une nouvelle manière d'acheter des vêtements et de leur donner une seconde vie !

Reportage : Diane C.L, Lou L, Océane V
Photos : Lou L.

La boutique propose des ateliers pour transformer soi-même les chutes de tissus en nouveaux produits.

La Refile, 6 Rue de Paris, 92190 Meudon
Ouvert du Mercredi au Samedi 11h30-19h

Gaspillage alimentaire : agir grâce à un projet commun

Par Amandine, Chloé, Julie

1 milliard 300 000 tonnes *, c'est le nombre d'aliments gaspillés dans le monde chaque année soit 1/3 de la production mondiale. Depuis 2016, il existe une loi contre le gaspillage alimentaire : les distributions alimentaires et les restaurations collectives sont désormais obligées de donner leurs aliments invendus aux associations qui les sollicitent, s'ils refusent, ils encourent une amende de 3750 euros.*

QUE FAIRE POUR RÉDUIRE CE GASPILLAGE ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons mené une enquête dans les collèges de Rabelais (Meudon) et Saint-thomas de Villeneuve (Chaville) et sommes allés à la rencontre de Mme Venuat, ancienne gestionnaire de collège.

Différentes actions ont été mises en place dans ces collèges comme à St-Thomas, comme nous l'explique Mme Bailly, la responsable de niveau: *« L'année dernière a été installée une barquette où les élèves comme les adultes déposent leur pain qu'ils n'avaient presque ou pas mangé. Grâce à cela, ils pouvaient se rendre compte de la quantité de pain gaspillé. On appelle ça de la sensibilisation.»*

Du côté du collège Rabelais, c'est un projet de grande ampleur qui va être mis en place.

D'après Mme Mehigueni, CPE du collège, ils auraient pour projet avec les éco-délégués de peser chaque jour les poubelles de la cantine puis d'en faire un graphique. Cette étude seraint ensuite affichée dans la cantine afin que les élèves se rendent compte de la quantité de déchets gaspillés. L'idée d'installer plus de poubelles de tris pour par exemple, faire un compost, est aussi envisagée.

LES ÉLÈVES PEUVENT AUSSI CONTRIBUER À RÉDUIRE LE GASPILLAGE !

«Les élèves devraient oser demander aux cuisiniers une plus petite ou une plus grande portion de nourriture en fonction de leur faim» nous informe Mme Bailly, ou encore ils ne devraient pas prendre les entrées qu'ils ne mangent pas cela permettrait de se rendre compte qu'il faut acheter plus ou moins d'entrée, comme nous explique Mme Lepers, vice responsable de vie scolaire du collège St-Thomas.

Autre proposition : impliquer d'avantage le personnel de cantine. Le personnel de cantine devrait écouter les élèves et eux, se prononcer rapidement ou ne rien dire, si l'assiette leur convient. Les assiettes pourraient également ne pas être prêtes en avance, même si ce ne serait pas toujours possible pour une question de logistique.

Une telle gestion permettrait aux cuisiniers, après un service réalisé dans ces conditions, d'évaluer les quantités à commander pour un prochain service identique ou avec une base différente.

Qu'en pensent les élèves ?

	Mange	Ne mange pas	Je ne prends pas
Entrées	10	1	5
Viande	4	7	5
Poisson	6	6	4
Fruit	13	0	4
Pain	10	2	5
Yaourt	7	3	6
Fromage	9	2	5
Légumes	9	6	

« La cantine est plutôt bien gérée mais après, quand on voit toute la nourriture jetée, on devrait oser dire aux dames de cantine de nous mettre moins de nourriture si on sait qu'on ne la finira pas. »

« Les fruits ne sont pas mûrs »

«Les menus végétariens ne sont pas accessibles à tout le monde.»

MME VÉNUAT, ANCIENNE GESTIONNAIRE DU COLLÈGE LES CAPUCINS (CHÂTEAUROUX) NOUS PARLE DE SON EXPÉRIENCE :

PEUT-ON RESSERVIR DE LA NOURRITURE ENCORE CONSOMMABLE ?

Les aliments encore consommables ne doivent pas être resservis (pour une question de réglementation), certains cuisiniers le font parfois pour certains plats, à titre exceptionnel, lorsque les sauces ont été retirées et qu'il y a une baisse d'effectif très importante.

Si besoin, les cuisiniers peuvent donner le reste de la nourriture, non cuite, qu'ils n'ont pas servi à des associations pour les sans-abris.

QUE MANGENT LES ÉLÈVES ?

Sans surprise, pour une majorité d'élève, les plats les plus appréciés sont ceux qui sont faciles à manger : hachés, sans os ou sans déchets, et avec une sauce de préférence, mais pas trop. Ainsi que tous les plats à base de féculents, principalement les pommes de terre et les pâtes. En revanche, les plats les moins consommés sont à base de légumes verts, épinards et surtout à base de choux à cause des odeurs et le poisson.

QUE PROPOSERIEZ-VOUS POUR RÉDUIRE CE GASPILLAGE ?

Il faudrait que les élèves collaborent davantage avec les personnels de cuisine à l'élaboration des menus (commission des menus…) mais aussi on doit faire comprendre aux collégiens qu'on ne peut pas cuisiner que des plats qu'ils aiment, les repas doivent impérativement respecter un équilibre alimentaire.

C'est aussi le gaspillage du pain qui est très important. Il faudrait limiter à deux tranches de pain à la fois maximum, avec la possibilité de se resservir et placer un adulte à côté de la corbeille à pain pour qu'il vérifie et évite les débordements.

Elisabeth Massot-Dujardin «Il existe une culture alimentaire à Meudon.»

Goûters anti-gaspi, distribution de kit zéro-déchets, implication des commerçants grâce au développement de l'application Too Good To Go... Depuis plusieurs années, la Ville de Meudon s'est engagée dans une démarche zéro-déchets. Aujourd'hui, c'est aux cantines et à leur production de déchets que la ville s'intéresse. En première ligne, Elisabeth Massot-Dujardin nous explique les actions mises en place pour lutter contre le gaspillage alimentaire dans les établissements scolaires.

« le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas »

Nous avons toujours en tête que « le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas », donc nous accompagnons nos agents et les encadrants pour que les enfants puissent manger dans les meilleures conditions et puissent gagner en autonomie.

Dès la conception des menus avec le prestataire de restauration, nous travaillons l'équilibre et la variété des plats et des entrées/fromages/desserts afin d'obtenir la meilleure adhésion possible des enfants ou autres convives (adultes et séniors). Il existe une culture alimentaire à Meudon et même on observe des tendances différentes d'une école à une autre. Il faut aussi tenir compte de l'évolution des comportements alimentaires. Nous œuvrons au quotidien pour faire découvrir les variétés des aliments aux enfants, nous les accompagnons autant que possible dans leurs expériences à la cantine (restaurant scolaire).

Les agents de restauration ont pour consigne de présenter et servir les repas avec soin, en ne mélangeant pas les aliments dans l'assiette pour laisser l'enfant libre de goûter chaque partie présentée.

Il y a 3 ans, nous avons pu évaluer que les enfants ne consommaient pas entièrement leurs entrées de crudités et fromage à la coupe. Ainsi, pour éviter le gâchis, dans le nouveau marché de restauration la ville a décidé de commander 80% du grammage recommandé par enfant pour ces aliments en particulier (seul les tomates, les melons et pastèques sont commandés à 120% car ils sont adorés par les enfants).

En conséquence, il a été mis en place l'action petite faim/grande faim qui consiste à présenter des parts au grammage standard et des parts au grammage plus faible afin que l'enfant puisse choisir la part qui lui convient selon son appétit ou son envie.

depuis 2018

l'action «petite faim/grande faim»

«Des actions de sensibilisation sont organisées chaque année auprès des enfants et adultes encadrants»

- **Mise en place de table de tri des déchets organiques** dans presque tous les restaurants scolaires, soutien aux actions menées par les directeurs d'accueil de loisirs avec des enfants volontaires (potager, composteurs, recyclage de l'eau,…), distribution de documentation sur le sujet, information/sensibilisation des agents de restauration,

- **Participation à une expérimentation avec GPSO** pour la collecte, l'évaluation et le recyclage des déchets sur 2 sites de la ville, séance d'information par une association spécialisée,

- **Sondage** de l'appréciation des repas directement auprès des enfants d'élémentaire.

- **Organisation d'ateliers** divers par la ville et/ou le prestataire durant les temps extra-scolaires : salade de fruits frais ou brochettes de fromage, sculpteurs de légumes, création de cookies à base de pain sec,

- **Etude** du « don alimentaire » par la restauration collective

- **Expérimentation de nouvelles technologies,** tablette connectée, sur deux sites de la ville, utile pour la remontée des appréciations des enfants en direct.

PROJETS 2022

Un nouveau sondage auprès des enfants sera effectué en début d'année.

Un guide des bonnes pratiques sera transmis aux intervenants sur le temps du midi et une formation interne sera impulsée

Avec les équipes volontaires, un guide créé par les enfants sera mis en route par la suite

Une nouvelle évaluation des déchets sera effectuée au printemps

On espère pouvoir faire découvrir les légumes et les fruits, leur saisonnalité, leur diversité pour leur apporter la connaissance des produits et aussi aborder le respect de la biodiversité.

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE EMBALLENT LA CAPITALE

6 millions de visiteurs sont venus observer l'arc de triomphe du 18 septembre au 3 octobre 2021. La raison de leur présence, une immense toile argentée recouvrant le monument parisien.

Un immense projet dont les artistes Christo et Jeanne-Claude sont les auteurs. Pour cela ils ont été aidés par les monuments nationaux, le centre Pompidou ainsi que l'actuelle maire de Paris, Anne Hidalgo. Une initiative dont l'élue se félicite : « Au moment où la vie culturelle et artistique reprend ses droits, je me réjouis que ce dernier geste d'amour de l'artiste puisse enfin se concrétiser. »

Des chiffres vertigineux

Pour que ce projet puisse enfin se concrétiser il a fallu 25 000 m² de bâche argentée et 300 mètres de corde rouge. Autant de matériaux qui ont nécessité le travail de 140 ouvriers et 95 cordistes et qui a coûté 14 millions d'euros. Tout cet argent a été entièrement autofinancé par le couple d'artiste grâce à une vente de leur œuvre et n'a rien coûté au contribuable.

L'immense toile va être recyclée par l'ONG Parley For the Oceans qui lutte pour la protection des océans par le recyclage des déchets plastiques. L'organisation prévoit de recycler la gigantesque toile en billes de plastique qui servent par exemple dans les revêtements de terrains de sport.

On pouvait voir le monument recouvert

gratuitement, en effet le couple d'artiste voulait que tout le monde puisse accéder à l'art. Le monument au centre de la place étoile a été emballé pendant 3 semaines et donc 3 week-end. Durant ces 3 week-end la circulation aux voitures a été coupé et 300 médiateurs étaient là pour répondre aux questions concernant l'exposition mais aussi afin de raconter les origines de l'emballage de l'arc de triomphe. Rien n'a été laissé au hasard car même quand il était emballée on pouvait quand même visiter l'intérieur de l'arc de triomphe.

1961-2021, 60 ans de création

C'est en 1961 que l'aventure de l'arc de triomphe commence quand Christo et Jeanne-Claude ont l'idée d'emballer l'Arc de Triomphe. Ils ont alors réalisé un photomontage pour présenter leur projet, puis un second en 1968. Leur projet a finalement été laissé de côté et il faudra attendre 2017 pour qu'il soit repris et 2019 pour qu'il soit approuvé par le Président de la République.

60 ans après leur premier photomontage, l'œuvre du couple est enfin réalisée et pendant 3 semaines elle sublimait l'emblématique monument parisien. Mais l'empaquetage de l'arc de triomphe n'était pas leur première, en 1985 c'était le pont neuf qui était emballé. L'empaquetage de ce pont a très bien fonctionné puisqu'il a attiré 3 millions de curieux, alors les deux artistes décident de recommencer en s'attaquant au Reichstag, grand monument allemand qui a lui attiré 5 millions de visiteurs.

Mais ce n'est pas pour rien que le couple emballe des monuments, leur objectif est de redonner vie aux monuments, qui souvent sont oubliés. Christo l'a d'ailleurs expliqué : « Ce sera comme un objet vivant qui va s'animer dans le vent et refléter la lumière. Les plis vont bouger, la surface du monument va devenir sensuelle. Les gens auront envie de toucher l'Arc de Triomphe ».

Texte : Océane C.
Photos : Benjamin Loyseau
© 2021 Christo and Jeanne-Claude Foundation

GET UP, STAND UP
QUAND L'ART SE DRESSE CONTRE LE RACISME

«Levez-vous, battez-vous et n'abandonnez pas le combat !» , ces mots sont ceux de Bob Marley dans Get Up, Stand up (1973), l'un des titres les plus connus du roi du reggae.

Alors qu'il est en tournée à Haïti, Bob Marley est frappé par l'extrême pauvreté dans laquelle vit le peuple. En rentrant, il compose le titre.

Rapidement, Get up, Stand up devient une chanson de protestation, un hymne antiraciste. Marley appelle les habitants de sa Jamaïque natale à l'époque post-coloniale, à se battre contre le racisme et «se lever pour [leurs] droits ».

Les paroles de cette chanson dénoncent également certains aspects de la colonisation et notamment l'oppression exercée sur les diverses ethnies issues d'Afrique ou en Afrique dans les années 70.

«Levez-vous, battez-vous et n'abandonnez pas le combat !»

BOB MARLEY

Southern Justice
(Murder in Mississippi), 1965

NORMAN ROCKWELL

L'illustrateur américain connu pour ses contributions au journal «The Saturday Evening» puis au magazine «Look», est placé comme l'un des meilleurs illustrateurs de son époque et un artiste témoin de son époque.

L'œuvre «Southern Justice», a été réalisée en 1965 alors que l'artiste jouit d'une certaine notoriété. Populaire dans son milieu, il décide de consacrer une de ses toiles à la narration de l'assassinat de trois jeunes travailleurs sociaux.

Il raconte l'histoire tragique de trois jeunes, deux blancs et un noir, qui ont perdu la vie lors d'une mission sociale dans le Mississippi. Leurs agresseurs, des membres du Ku Klux Klan, n'ont pas aimé leur « intrusion » dans leur ville et les ont donc tués. Les deux jeunes blancs par balles et le jeune noir a été battu à mort.

Une oeuvre qui a marqué son époque et se place comme le témoignage des violences dont est victime la population noire américaine aux Etats-Unis. Grâce à Norman Rockwell, ce crime restera gravé dans l'histoire de l'art occidental.

LA SOURIS AUX GRANDES OREILLES VICTIME DES TRAVERS DE SON ÉPOQUE ?

Après la suppression de *«Autant en Emporte le Vent»* des plateformes de streaming et le changement de titre du roman d'Agatha Christie, *Les Dix Petits Nègres*, c'est à Disney de prendre des mesures et des précautions face au racisme et clichés présents dans ses productions.

Car oui, le racisme dans les films préférés de vos enfants, comme Aladdin, La petite sirène, le livre de la jungle, Dumbo... et plein d'autres films Disney, ça existe !

Dans les années 30, le Grand Walt avait un certain problème avec le racisme. D'après lui, les personnages « d'origine étrangères n'auraient pas leur place dans les Disney. Une vision à sens unique et américaine qui épouse malgré elle les défauts de son époque.

Ce n'est qu'au début des années 90 que l'on a vu apparaître sur les écrans des princesses indiennes, chinoises et arabes avec entre autres Pocahontas, Mulan et Jasmine. Et il aura fallu attendre 2009 pour enfin voir pour la première fois une princesse noire du nom de Tiana dans La princesse et la Grenouille. Une grande première pour l'industrie Disney.

Des clichés qui ne datent pas d'hier puisque l'on retrouve également le racisme dans le film Peter Pan (1953). Dans la chanson *«Pourquoi?»* Au moment où il demande pourquoi les indiens ont la peau rouge, ils rétorquent avec la phrase « Il y a un million d'années / Un Indien intimidé / Rougi en embrassant une squaw / Depuis on est rouge de peau».

Le coté misogyne des indiens est aussi mis en avant à travers cette chanson dans laquelle les femmes doivent ramasser le bois et non faire la fête. Enfin, les personnages prononcent également « Hug !», un élément de langage fictif, popularisé par les westerns américains de l'époque.

Afin de lutter contre ces stéréotypes, et plutôt que de supprimer le contenu dérangeant, Disney a choisi de placer un message d'avertissement avant la diffusion des dessins animés pouvant faire polémique. L'objectif : reconnaître que certains éléments peuvent avoir une influence néfaste et éduquer le public aux problématiques raciales afin d'engager le dialogue et bâtir un avenir plus inclusif, tous ensemble.

Fiona G.

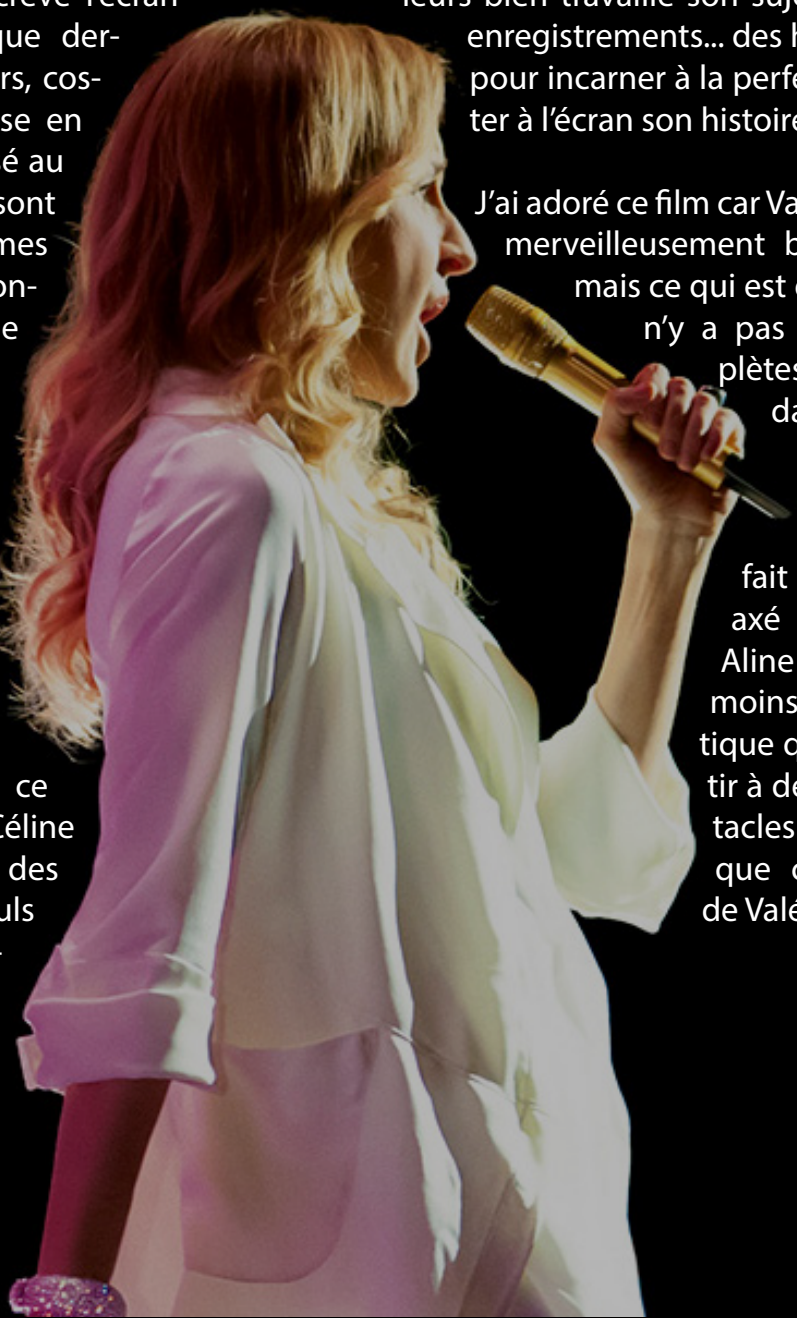
ALINE

LE COUP DE MAITRE DE VALERIE LEMERCIER

Dans ce film, fortement inspiré de la vie de Céline Dion, on suit Aline Dieu pendant toute sa vie; de ses premiers pas sur scène jusqu'à son succès international. Valérie Lemercier, la réalisatrice retrace en 2 heures et 8 minutes, 50 ans de vie. Un défi pour celle qui est aussi actrice et qui incarne Aline dans cette comédie dramatique.

Une performance à la hauteur du talent

Une performance impressionnante pour l'artiste de 57 ans qui crève l'écran aussi bien devant que derrière la caméra. Décors, costumes, détails de mise en scène... rien n'est laissé au hasard. En tout ce sont près de 150 costumes qui ont été confectionnés pour retracer la vie de la chanteuse de ses 5 ans à ses 50 ans. D'après Catherine Leterrier, costumière du film, la création des costumes était un travail d'équipe: «Il y a eu un énorme travail en amont. Valérie a lu absolument tout ce qui a été écrit sur Céline Dion. [...] Elle connait des fournisseurs que seuls connaissent les costumiers pointus. Elle est perfectionniste, moi aussi, cela tombe bien, et c'est fou comme elle voit tout !»



Une déclaration à son idole

Pour les sceptiques Aline est loin d'être une parodie. A la fois biopic et comédie sentimentale et musicale le film est un hommage à l'idole de Valérie Lemercier, Céline Dion. La réalisatrice a remporté un pari, celui de satisfaire les Québecois pour qui Céline Dion est une fierté nationale. Pour se préparer au rôle, l'interprète a d'ailleurs bien travaillé son sujet : livres, journaux, enregistrements... des heures de recherche pour incarner à la perfection la star et porter à l'écran son histoire et son talent.

J'ai adoré ce film car Valérie Lemercier joue merveilleusement bien le rôle d'Aline mais ce qui est dommage c'est qu'il n'y a pas de chansons complètes de Céline Dion dans le film seulement des bribes et extraits de morceaux. Et aussi le fait que ce soit surtout axé sur l'amour entre Aline et Guy-Claude et moins sur le procédé artistique qui à permis d'aboutir à de magnifiques spectacles même si je pense que c'était une volonté de Valérie Lemercier.

Théa

Tous nos jours parfaits - Jennifer Niven

Pour qui ?

A partir de 11 ans

Les thèmes

l'amour, l'adolescence, le suicide, le deuil, la bipolarité, la famille

L'auteur

Jennifer Niven, une auteure américaine née en 1968. Elle s'est inspirée d'un fait qu'elle a vécu pour créer cette histoire qui mélange des sujets sensibles à de la romance.

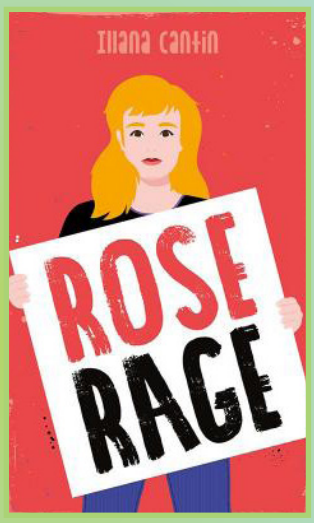
L'histoire

« Quand Violet et Finch se rencontrent, ils sont au bord du vide, en haut du clocher du lycée, décidés à en finir avec la vie.»

Finch est la «bête curieuse» de l'école. Il oscille entre les périodes d'accablement, dominées par des idées morbides et les phases «d'éveil» où il déborde d'énergie. De son côté, Violet avait tout pour elle. Mais neuf mois plus tôt, sa sœur adorée est morte dans un accident de voiture. La survivante a perdu pied, s'est isolée et s'est laissée submerger par la culpabilité. Pour Violet et Finch, c'est le début d'une histoire d'amour bouleversante : l'histoire d'une fille qui réapprend à vivre avec un garçon qui veut mourir. » (Babelio)

Une adaptation en film a été réalisée par Netflix en 2020, sous le nom « All The Bright Places » (titre original).

Rose Rage - Illana Cantin



Pour qui ?

A partir de 11 ans

Les thèmes

Droits de la femme, feminisme, sexisme, inégalité, adolescence, amitié

L'auteur

Illana Cantin a d'abord commencé à écrire sur Wattpad (@illana_ca) un site qui permet de publier, lire et commenter des histoires sur un support numérique… Plusieurs de ses romans ont été édités tels que Georges le monde et moi, Jefferson's world ou encore Les 24 états d'âmes de Gabin et Agathe (à paraitre).

L'histoire

Rachèle en a marre de ces injustices et de ses actes qui détruisent la vie des filles de son lycée Olympe de Gouges. Avec l'affaire d'Ameline c'est la goutte de trop. Elle décide de se faire entendre, elle et toutes les autres filles. Elles sont en colère ! Les filles se révoltent !

« J'ai alors réalisé que, dans les nombreux moments de solitude que j'avais vécus en tant que femme, j'avais en réalité été accompagnée par des milliers d'inconnues. »

L'avis des lecteurs

" Un livre sur le féminisme qui dénonce des actes fréquents qui ne devraient pas avoir lieu"

"Ecrit du point de vue d'une fille, il permet de comprendre ce que ressentent les filles sur ces injustices "

On s'engage !

Jumelage Solidaire

Cela fait 30 ans que le comité de jumelage Bittou-Châteauroux a été créé en 1989 afin d'aider à améliorer la commune de Bittou situé au Burkina Faso.

Le Burkina Faso est situé en Afrique de l'Ouest dans le désert du Sahel entre le Mali, le Niger, le Bénin et La Côte d'Ivoire. C'est un pays très pauvre en voie de développement, les communes les plus pauvres n'ont pas accès à l'éducation et à la santé, elles n'ont parfois pas accès à l'eau potable.

1

Texte : Chloé

Les actions du comité

Grâce à de nombreux fonds financiers et aux subventions le comité a pu mettre en place de nombreuses actions.

Pour développer l'agriculture et l'alimentation, ils ont pu construire de nombreux forages (au nombre de 27 en 2021) afin de faciliter l'accès à l'eau potable notamment dans les villages de Gogare, Gandin et Benewende, ils ont aussi créé deux jardins maraîchers, les récoltes sont vendues, ou sont apportées aux cantines scolaires.

Des activités rémunératrices pour les femmes ont été fondées dont un élevage de caprins, le lait étant récupéré puis vendu ainsi que les nouveaux-nés. Des fabriques de savons et de dolo (bière typique) ont aussi été crées.
Ils ont pu construire six écoles primaires (contenant une quarantaine de classe) et acheter des manuels scolaires et des livres pour enfants, ainsi qu'un collège-lycée.
Ils ont aussi construit des latrines notamment près des écoles primaires.

Concernant la santé et l'hygiène, qui n'étaientt que très peu accessibles pour tous, un dispensaire (un établissement où l'on donne gratuitement des consultations et des soins médicaux) a été fondé.

Quels sont leurs objectifs?

D'une part, promouvoir et concrétiser le jumelage-coopération.

D'autre part, développer dans tous les domaines relations et échanges (culturel, touristiques, sportifs, économiques, sociaux et médicaux).

Les résultats de leur projet

Toutes leurs actions favorisent le partenariat entre les deux villes, la connaissance et le respect mutuels, le renforcement de la citoyenneté, l'accès à la santé, le développement économique local et l'éducation de base

Les villes se rencontrent

Depuis quelques années, il n'est plus possible pour le comité de Châteauroux d'aller a Bittou en raison de la menace terroriste. Mais en 2019 une délégation a pu venir à Bittou, dont le maire, le président et le secrétaire adjoint du comité ainsi que la présidente de l'association des femmes pour fêter les 30 ans de jumelage. Ils ont ainsi pu découvrir notre façon de cultiver, d'élever des animaux, et visiter un musée, des écoles et le château de Chenonceau.

2

OPERATION FORET PROPRE

Ceci n'est pas l'engagement du mois de décembre mais je voudrais vous parler d'une action qui s'est passée en octobre à Meudon dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable.

Le 02 octobre a donc eu lieu à Meudon la 38e édition de l'opération Forêt Propre. Elle a été annulée l'année dernière suite aux mesures de précaution COVID mais cette année elle a eu lieu !
Le principe de Forêt Propre est de nettoyer notre magnifique forêt de Meudon en ramassant les déchets et encombrants. En plus d'avoir comme objectif de rendre notre forêt propre, le but est aussi de sensibiliser les habitants au respect des forêts.

Chaque année, cet évènement est organisé par le Comité de sauvegarde des sites de Meudon et aidé par le Grand Paris Seine Ouest pour le matériel (gants, sacs poubelles) et pour l'évacuation de déchets. Cela se termine toujours par un goûter !

Texte : Julie M

Les happy News

Par La Rédac'

73 ans

En Ecosse, un livre emprunté il y a 73 ans vient d'être restitué. Le livre en question : «Stately Timber», loué en 1948. C'est la fille de l'emprunteur qui l'a retrouvé et à decidé de le rendre. Dans une lettre, elle explique l'avoir retrouvé dans les affaires de son père, décédé il y a peu.

Selon la librairie, la note de frais de retard s'élèverait aujourd'hui à 3397,28€. Heureusement, ils ne lui en tiennent pas rigueur !

Trodely

Un nouveau traitement appelé le « Trodelvy », arrive en France dès le 1er novembre. Il agit contre une forme agressive du cancer du sein, dit « triple négatif ». Cette annonce vient d'Olivier Véran, le ministre de la santé. Ce médicament prometteur a été produit par un laboratoire américain Gilead. La France est le premier pays européen à pouvoir en faire bénéficier quelques patientes en attendant que la production soit plus importante. Le Trodelvy est un traitement par anticorps conjugué à une chimiothérapie.

Wanda & Jamal

En 2016, le monde entier décrouvre la belle histoire de Wanda et Jamal. Au début, une simple erreur de destinataire suite à l'envoi d'une invitation pour Thanksgiving. Quelques jours plus tard, les deux personnes se rencontrent et décident d'instaurer une nouvelle tradition : chaque année, Wanda et Jamal fêteront ensemable Thanksgiving, et cela dure maintenant depuis 6 ans !

Raclette à la cantine !

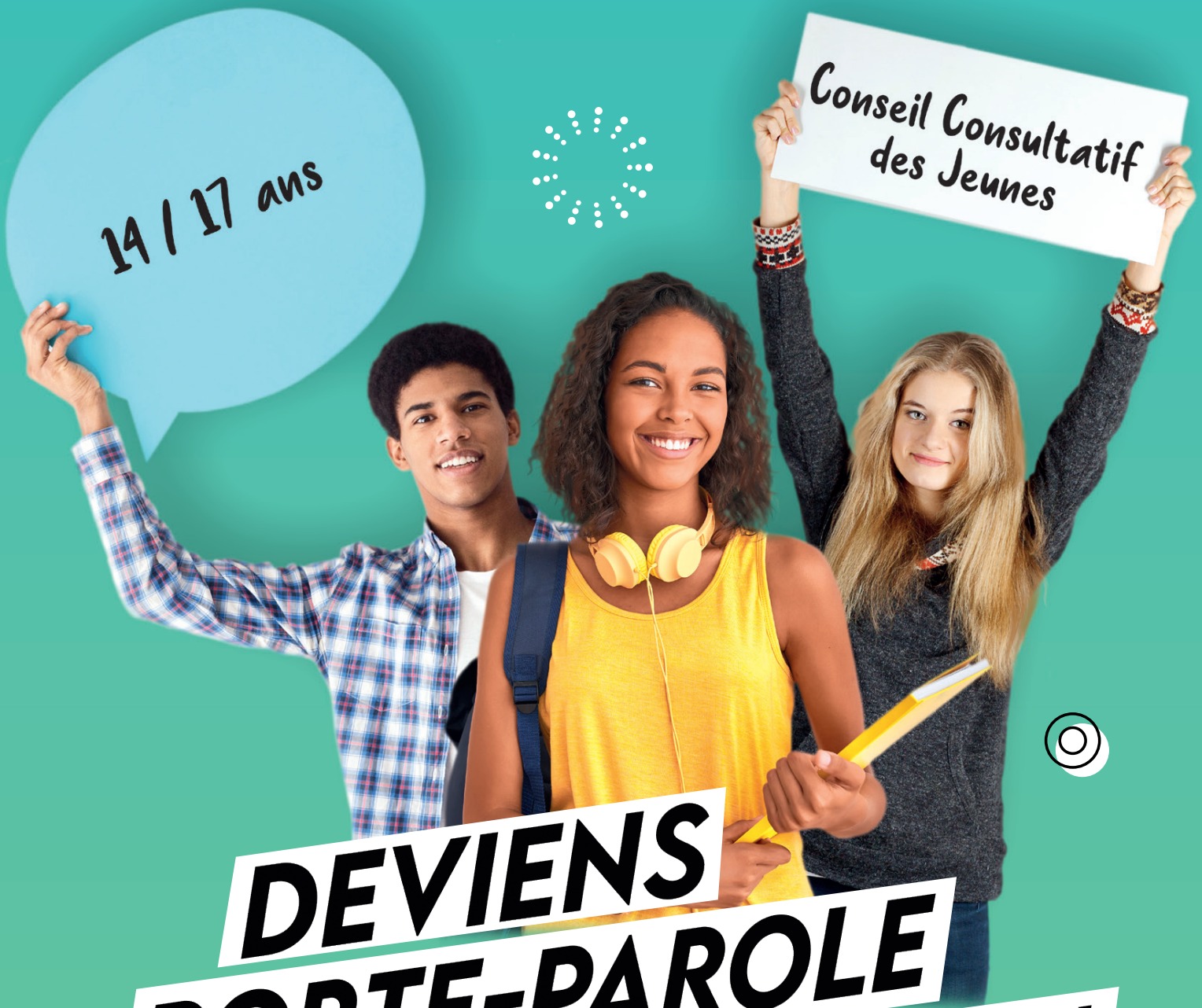
Au collège de Jean-Bauchez en Moselle (57), quatre collégiennes ont fait une pétition pour pouvoir manger une raclette à la cantine !

Après avoir créé leur collectif nommé RERC (Rires Et Raclettes Chantants), elles ont placardé des tracts sur les murs de leur collège. Le tout avec un super slogan : « En chaussette ou en claquette, j'aime la raclette… avec elle c'est la fête , j'aime la raclette…». Et elles ont réussi à attirer l'attention du principal.

Au final, l'administration a accepté leur demande. Mais à une condition : que les collégiennes chantent leur hymne durant une récréation. Elles n'ont pas hésité. Le 20 octobre dernier, à 10 heures du matin, elles ont chanté leur hymne.

Mission réussie pour les collégiennes : le repas raclette à la cantine est prévu pour le 13 décembre !!!

Ville de Meudon



DEVIENS PORTE-PAROLE DE TA GÉNÉRATION

INSCRIS-TOI AVANT LE 21 JANVIER